

Pratiquez-vous la psycho sensible ?

par Jean ROUCAUTE

Le commerce nous propose divers ouvrages de psychologies : clinique, expérimentale, sociale, cognitive ... Mais rien ne prolonge l'*essai de psychologie sensible* de Célestin Freinet : pourquoi ?

Pour essayer de répondre à cette question, il me semble utile de situer le livre de Freinet dans son contexte culturel et de faire de même pour les psychologies universitaires actuelles. Bien sûr, n'étant pas historien, je ne pourrai pas entrer dans des précisions, mais juste dans des pistes soumises à la critique des historiens... et surtout des praticiens !

Freinet prolétarien

Les communistes, dans la tradition marxiste, considéraient qu'il ne suffit plus d'observer le monde mais que la société est amenée à le transformer (les réalités actuelles tendent à confirmer l'action des hommes sur l'évolution terrestre). Le "*prolet-kult*", mouvement pour une culture prolétarienne, a ainsi cherché à définir une "*science prolétarienne*", surtout dans les domaines sociaux et humains, car le prolétariat, classe montante, avait intérêt à maîtriser cette action transformatrice, alors que la "*bourgeoisie*" avait intérêt à figer une situation qui lui était avantageuse. "*L'Éducateur prolétarien*" se situe dans ce contexte.

Ce courant a eu ses réalisations, ses erreurs, ses excès. Freinet a su conserver à son "*matérialisme pédagogique*" son caractère réaliste et efficace, avec ses aspects lyriques et sa rigueur scientifique. La "*psychologie sensible*" correspond à ce qui "*tombe sous le sens*" de l'éducateur comme à ce qui "*donne un sens*" à son travail de transformateur du milieu éducatif.

Quel rapport tout cela a-t-il avec nos pratiques actuelles ? Plus qu'on ne pense.

Contre quelle culture luttait Freinet ? Contre celle fondée sur le positivisme et la décomposition du réel en "*disciplines*" pour organiser notre vision du monde selon des normes. C'est cette même vision qui inspire l'organisation actuelle des recherches universitaires, même si l'on y parle d'interdisciplinarité. Et cette culture a eu son efficacité en iso-

lant les effets de chaque variable. Ainsi un éducateur peut lire des quintaux d'ouvrages (moins s'il suit les modes successives !) pour connaître tout ce qui peut influencer sur les résultats de son travail. Mais, dans la pratique quotidienne, complexe, concrète, c'est à lui de faire la synthèse. Ce qui explique que chacun lise "*ce qui sort*" mais a une mauvaise opinion des sciences de l'éducation en général, qui déroutent plus qu'elles ne guident, sauf si l'on suit une recette limitée, à la mode (La Garanderie, par exemple).

Freinet, la vie, la nature, la complexité

L'oeuvre de Freinet est bâtie sur une autre logique : celle de la recherche-action-formation (selon la formule développée au Québec) où le critère central, la variable de base, est l'action de l'éducateur, la part du maître. En simplifiant, il s'agit de la réponse à la question : quels sont les effets possibles de mes différentes initiatives pratiques ? Pour la compréhension de cette "effectivité" (et non causalité) il est commode de regrouper sous le nom de psychologie sensible tout ce qui synthétise la logique psychique de l'élève (en général, donc populaire) dans une classe ordinaire. De là, la recherche d'invariants, de lois naturelles, et non ce qu'il faudrait (donc ce qui manque !) pour satisfaire une norme de l'élève idéal. Cette synthèse de vie inclut, comprend, conjugue, ce qu'analysent les psychologies cognitive (apprentissage) sociale (phénomène de grou-

pes) etc. Mais en considérant non que l'élève répond à des "stimuli" mais qu'il a une dynamique propre qui interagit dans la situation éducative, celle au sein de laquelle intervient aussi la part du maître. C'est ce qu'on retrouve dans la démarche inspirée de l'épistémologie constructiviste dont une tête chercheuse est E. Morin, l'un des architectes J.L. Lemoigne, et l'une des structures l'association "MCx" qui conjugue les recherches autour de la **pensée complexe**.

Historiquement, des marxistes expliquent que si le prolétariat était la "classe montante" à l'époque de la révolution industrielle, maintenant que nous vivons depuis des décennies la "révolution scientifique et technique" ce sont les techniciens scientifiques qui ont pris le relais d'avant-garde populaire (voir les mouvements écologiques entre utopie et scientificité, le livre "La civilisation au carrefour" de Richta, qui a inspiré le *Printemps de Prague*).

Freinet, dans le domaine culturel, a veillé à intégrer au fur et à mesure les technologies "nouvelles" et les constats scientifiques. C'est pourquoi il reste encore en avance dans les pratiques éducatives complexes comme dans leurs conceptualisations, même si son vocabulaire doit être décodé, et si ses héritiers ont intérêt à assimiler des projets conceptuels ponctuels, surtout pour éviter des dérives réactionnaires. Ce pourquoi a d'ailleurs été créé l'Institut Coopératif de l'École Moderne (la CEL suffisant largement pour les outils et leur mode d'emploi et, de ce fait, étant membre indispensable de l'ICEM).

Actualiser Freinet

Une option éducative se caractérise d'abord par ses finalités. Généralement celles-ci sont floues comme des déclarations de (bonnes) intentions. Mais Freinet a développé le concept de "techniques de vie" beaucoup plus précis : il définit une façon de résoudre les problèmes posés par la vie, tout au long de la vie, et inclut à la fois des connaissances, des compétences et des conduites. On constate qu'aujourd'hui, après la révolution scientifique et technique, un large accord sur les techniques de vie souhaitables est beaucoup plus facile à réaliser que dans les années 20 et 30. Actualiser Freinet c'est donc d'abord repréciser les techniques de vie à cultiver chez chacun, libre à lui ensuite de les personnaliser, en particulier en les combinant.

C'est en créant et en pilotant des situations éducatives qu'on rend possible cette culture que Freinet précise scientifique, technique et coopérative. Éprouver les interventions possibles

du maître sur ces situations éducatives représente une deuxième actualisation, car, pour ce faire, Freinet a mis au point diverses techniques pédagogiques (les techniques Freinet !) qui restent à adapter aux réalités actuelles. C'est dans ce cadre que nous avons besoin de réactualiser les invariants de **psychologie sensible**.

Selon la méthode expérimentale de Freinet par observations et tâtonnements successifs... et coopératifs pour être plus efficaces ! Ce qui permet de vérifier que les techniques pédagogiques utilisées se combinent de façon cohérente pour cultiver les techniques de vie annoncées. Tout cela en intégrant, dans un travail qui ne peut être que largement coopératif, les constats de sciences disciplinaires de l'éducation. On remarque alors très vite que cette tâche est largement entamée, même hors de l'ICEM, ce qui permet des coopérations entre organisations. L'essentiel étant de savoir **pourquoi nous proposons telle ou telle technique de vie et comment nous justifions nos résultats éducatifs** pour les rendre reproductibles par ceux qui les adopteront, maîtres en exercices ou étudiants en IUFM. La **psychologie sensible** n'est qu'un élément de la psychologie coopérative éprouvée par Freinet. Mais comme le reste de l'oeuvre de Freinet, elle est à **revivifier non à oublier**. En notant jour après jour les traces de notre tâtonnement expérimental éducatif pour en dégager les invariants et en discuter.

Jean ROUCAUTE

Cet article a paru dans "Coopération Pédagogique" (publication ICEM) en janvier 1997 (numéro 90, pages 39 à 42).

Les passages en caractères gras sont ainsi soulignés par C.P.E.

L'ouvrage de C. Freinet, "Essai de psychologie sensible appliquée à l'éducation" a paru aux Éditions Delachaux & Niestlé (diverses rééditions). Il est inclus dans le tome I des "Oeuvres pédagogiques de Célestin Freinet" paru aux Éditions du Seuil en 1994.

